

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE ALLEMAND... NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-LAURENT



CHEMIER

Abonnement: Un an (Canada)..... \$1.00 (Etats-Unis)... 1.50 Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost, Directeur

ADMINISTRATION: SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion. Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE



Le parti libéral victorieux AU MANITOBA

Le gouvernement Norris a triomphé sur toute la ligne aux élections qui ont eu lieu dans la province de Manitoba, vendredi dernier. Sur 46 sièges, les libéraux en ont remportés 41. Le premier ministre et tous ses collègues ont été élus avec de grosses majorités. Sir James Aitkins, le nouveau chef du parti conservateur dans cette province, a été battu à plates coutures. Les électeurs du Manitoba ont revendiqué l'honneur de leur province et sa réputation honteusement souillée par les turpitudes, les malversations, les concussion et la gabegie du gouvernement conservateur Roblin. Les libéraux sauront faire la lumière sur tous les méfaits de leurs prédécesseurs et châtier les coupables comme ils le méritent. Ils sauront aussi réorganiser l'administration, relever le prestige du gouvernement manitobain et diriger les services publics avec honnêteté, habileté et succès. En vérité, les gouvernements conservateurs ont la spécialité des scandales. Depuis le scandale du Pacifique de jadis, la série s'est allongée sans cesse — ce fut le pont Curran, l'affaire McGrevey, etc. — et se continue de nos jours: voyez les scandales des contrats de guerre à Ottawa, le scandale Fleeming au Nouveau-Brunswick qui a forcé le premier ministre conservateur à donner sa démission, les scandales du Manitoba qui ont fait sombrer dans la boue le gouvernement Roblin. Nous ne prétendons pas que le parti libéral a le monopole de la vertu, mais nous disons, parce que c'est vrai, que le parti conservateur a la spécialité des scandales qui auront fait époque dans l'histoire politique de notre pays.

Sir Wilfrid à Saint-Lin

Tous les grands quotidiens, sans distinction de parti, ont fait, à l'unanimité, le plus bel éloge de la grande assemblée de samedi à Saint-Lin. L'AVENIR DU NORD, quoique un peu en retard, ti-t à exprimer son admiration toujours croissante pour l'illustre chef du parti libéral et joindre ses félicitations à celles qu'ont reçues les organisateurs de leur brillant succès. L'espace nous fait malheureusement défaut pour narrer au long les événements de cette fête mémorable et donner ici le texte des discours qui y furent prononcés; nos lecteurs, qu'il n'y a pas de doute, étaient là, ou ont lu les comptes rendus déjà publiés, nous pardonneront le faible résumé qui suit. A l'arrivée du train de Montréal, une foule de près de douze mille personnes venues de partout se pressait aux abords de la gare. Les maires des deux municipalités, les notables de Saint-Lin étaient à la gare pour souhaiter la bienvenue à sir Wilfrid Laurier qui arrivait, accompagné de l'hon. M. Sydney Fisher, de l'honorable sénateur Béique, de l'honorable Alphonse Racine, de MM. Sévérin Létourneau, Joseph D. Mars, D.-A. LaFontaine, Napoléon Séguin, Napoléon Turcot, Maurice Pélouquin, Em.-B. Devlin, James Donville, J.-E. Robert, députés, Arthur Ecrament, ex-député de Berthier, S.-M. O'Gulnik, Ernest Pitt, secrétaire du club de Réforme et plusieurs journalistes. Les acclamations frénétiques de la multitude éclatèrent quand le vieux chef parut sur le march-pied du wagon. Les ovations se succédèrent et la foule cria: « O Canada », pendant que sir Wilfrid échangeait de chaleureuses poignées de mains avec ses concitoyens, ses anciens et toujours fidèles amis de Saint-Lin. Dans l'après-midi, vers deux heures, sir Wilfrid se rendait, entouré d'amis, conservateurs et libéraux, sur l'estrade érigée dans la cour du collège. M. P. A. Séguin, député du comté au fédéral fut le premier orateur. En termes choisis, il souhaita la bienvenue au héros de la fête. M. Walter Reid, député à la législature, souhaita aussi la bienvenue à l'illustre enfant de Saint-Lin. M. le notaire Roch Beaudoin, au nom de la population de la jolie ville des Laurentides, et M. Antonio Allard, au nom des jeunes du comté, chanteront tour à tour les gloires bien méritées du grand homme.

Ils furent suivis du maire de Saint-Lin, M. Honoré Thibault, qui présenta une adresse au nom de la municipalité. Puis sir Wilfrid s'avança sur l'estrade: une ovation qui dura plusieurs minutes l'accueillit. Ces applaudissements soulignaient avec force, la joie, la fierté, l'orgueil de toute une race pour l'un des siens. D'une voix vibramment émue sir Wilfrid débute par un témoignage d'attachement filial pour le coin de terre où il a vu le jour; il constate et pendant les nombreux changements survenus. S'il est heureux de l'accueil sympathique qu'on lui fait, c'est le cœur serré qu'il se rend compte des nombreux vides que la mort a faits. Il y a un passage du discours de sir Wilfrid que nous citerons en entier car il renferme l'évangile du parti, notre idéal, la définition même du libéralisme canadien; le voici:

Le but unique de ma vie a été de travailler sans cesse pour la liberté, de la tolérance et de la justice. Ce compliment, je crois l'avoir bien mérité. J'ai toujours durant les quarante années de ma vie politique, suivi cette triple idée, tantôt avec des succès, tantôt avec des revers, mais jamais je n'ai dévié du but que ma conscience m'avait tracé. Je puis affirmer ceci, et on le reconnaîtra, c'est que je n'ai jamais été ébloui dans les succès et les revers ne m'ont pas abattu. Lorsqu'on a poursuivi la voie dictée par sa conscience, on peut souffrir une défaite. J'ai voulu dans le cours de ma carrière politique batailler pour cet idéal de justice, de tolérance et de liberté. Il y a trois ans, le vote s'est tourné contre moi. S'il y a dans ma carrière une page glorieuse, c'est bien celle qui s'inscrit en 1911 le jour où le parti libéral subit une défaite. J'ai eu l'honneur de gouverner le pays pendant quinze ans. Cette époque a été l'âge d'or du peuple canadien; elle a été marquée de la prospérité la plus inouïe. Vous comprendrez pourquoi j'ai qualifié de glorieux le jour de ma défaite, parce que jamais parti n'a été battu dans des circonstances qui comportent plus d'honneur. Nous avons été battus pour avoir voulu trop bien faire. Car, quel était le reproche qu'on nous faisait en 1911? On nous disait qu'on ne pouvait continuer à progresser indéfiniment, que le pays ne pouvait se développer continuellement. Notre but était de chercher des débouchés pour les produits canadiens. Nos adversaires claimaient qu'il valait mieux ne rien entreprendre, ne rien oser de nouveau et ne pas toucher à ce qui avait bien réussi jusqu'ici. Notre pays avait un tel besoin d'expansion en raison de l'accroissement immense de ses ressources qu'il lui fallait de nouveaux débouchés et c'est pour avoir réclamé ces nouveaux moyens de prospérité que nous sommes tombés. S'est-il déjà trouvé un gouvernement qui a été battu pour avoir trop fait? Mesdames et Messieurs, tel fut notre sort en 1911 et je réjette ce que date fut la plus glorieuse de toute mon histoire politique.

Puis l'orateur, fait constater à son auditoire comment les événements ont donné raison à sa politique navale, surtout depuis la guerre qui en a agité l'Europe; il félicite ceux qui criaient: « A bas la marine! », les véritables auteurs des scènes disgracieuses des semaines dernières à Montréal; il fastige comme ils le méritent, ceux qui, pour respirer l'air de la liberté, voulaient trahir le drapeau britannique et que l'on retrouve à la crèche ministérielle à Ottawa. Après une revue des événements tragiques de la guerre, il endorse la participation du Canada à la défense de l'Empire, mais tout en appuyant le gouvernement sur certaines mesures il ne peut approuver la politique administrative et fiscale du pays. Une revue des finances fait comprendre combien peu l'on se soucie de l'économie à Ottawa et sir Wilfrid termine ainsi: Je ne sais pas si j'aurais été plus malheureux d'avoir le sort de mes jeunes amis d'une mort prématurée par une aurole de gloire. La Providence m'a conservé. Je pourrais songer à prendre ma retraite, mais je veux rester sur la brèche. Je bénis la Providence de me conserver quelques années encore au service de la justice, de la tolérance et de la liberté. Je ne sais pas ce que l'avenir réserve. Les revers ne m'ont pas abattu. La situation demandait du courage. Je ferai ma part. Avec ce contact du sol natal, j'espère que j'emporterai des forces nouvelles. Je suis profondément touché de votre accueil et si je m'étais, je revierais souvent, mais depuis 25 ans que je suis chef du parti libéral, j'ai une nombreuse famille à servir. Mes-ieurs mes compatriotes, mes chers compatriotes de Saint-Lin, acceptez mes remerciements. Si je ne reviens pas, ma pensée et mon souvenir resteront avec vous. L'honorable M. Sydney Fisher fit une courte allocution et rendit hommage à l'intégrité de son chef, et fut suivi de l'hon. M. Lemieux qui prononça l'un des plus éloquentes et vigoureux discours de sa carrière. Nous aurions été heureux que les fanatiques ontariens eussent été là pour entendre un Canadien français parlant, dans une petite ville de la province française, de nos obligations à l'Empire, du respect que nous devons aux lois qui font de nous des citoyens libres sous l'égide de nos droits acquis. Faute d'espace nous regrettons de ne pouvoir citer ce magistral discours. M. le notaire Gauthier, de Sainte-Anne-des-Plaines, eut quelques paroles pour remercier l'auditoire.

Nos félicitations au comité de réception composé des messieurs suivants: MM. Philéas Morin, et les conseillers J.-A. Blouin, Louis Fournier, Joly et Napoléon Thierrier, Honoré Thibault, maire de la paroisse, et les conseillers H. Villeneuve, A. Lavallée, J. Dumont, P. Fournier, J. Hunault, S. Archambault, secrétaire du comité et secrétaire du conseil et de la paroisse. Parmi ceux qui avaient été adjoints à ces comités-conjoints, signalons: MM. Joseph-Pierre Archambault et J.-T. Corbeil. Bref ce fut une grande journée et le souvenir en sera cher longtemps à tous ceux qui furent les hôtes au village du plus grand des canadiens. L.-P.

Meli-Melo

Enseignement national. Nous extrayons le passage suivant du discours prononcé au dernier congrès de l'Association des commissions scolaires de Montréal, par M. l'abbé Joseph N. Dupuis, visiteur des écoles catholiques: Je voudrais que l'éducation fût encore plus nationale et plus pratique. Et ici, — sans sortir du milieu scolaire — on n'a qu'à suivre le programme d'études qui met à notre disposition quatre excellents moyens.

1. L'Histoire du Canada. Faisons connaître davantage nos origines, nos luttes, nos victoires. Passons en revue nos gloires religieuses, nos gloires militaires, nos gloires politiques, nos gloires littéraires. 2. L'Instruction civique. C'est encore une matière obligatoire. Et certes, le programme a parfaitement raison. Si nous voulons servir notre pays avec loyauté et fidélité, il faut en savoir la Constitution et les Institutions. Le Droit Public dans nous jouissons a été inscrit, article par article, dans la Constitution canadienne, après des efforts héroïques et des luttes parlementaires gigantesques. Ne craignons pas de le dire à nos enfants. 3. La géographie de notre propre pays. Nous le connaissons à peine. Plaçons-nous surtout au point de vue économique. L'agriculture sous toutes ses formes. L'industrie extractive et manufacturière; métaux, tissus, aliments, cuirs, bois. Le commerce; importation et exportation — Nos ressources sont immenses, il n'y a qu'à les exploiter. 4. Notre langue: Gardienne de notre nationalité. S'il est un point sur lequel, je suis, sans cesse, revenu, au cours de mes visites, c'est bien celui-là. Sans doute, nous croyons à l'efficacité de tous les congrès tenus en ces dernières années. Mais ce qui vaut encore mieux, c'est d'aller trouver l'enfant chez lui — dans sa petite classe — non pas en une distribution de prix, quand tous les esprits sont aux récompenses — mais, un jour ordinaire, c'est de faire irruption dans une classe, de faire parler les enfants, de les corriger, de leur dire: « Mes petits amis, je vous en supplie, parlez mieux votre langue et plus tard vous saurez l'écrire passablement. »

Les récoltes en France. Le Journal Officiel du 27 mai, publie un rapport du ministère français de l'Agriculture, sur les superficies agricoles en céréales, et leur état au 1er mai 1915, comparativement au 1er mai 1914. Le rapport indique que la superficie totale ensemencée en blé, en France, pour la saison 1915, y compris les districts partiellement ou complètement envahis par l'ennemi, s'élève à 14,142,000 acres, contre 16,045,000 acres en 1914, soit une diminution de 1,903,000 acres, ou de près de 12 pour cent. De ce total, cependant, 60,000 acres sont dans les districts que l'ennemi occupe encore.

Le Canada a une armée de 145,000 hommes. Les autorités militaires, à Ottawa, ont décidé d'apporter une nouvelle modification dans l'entraînement des soldats canadiens. Jusqu'ici le Canada a eu deux divisions militaires de l'autre côté de l'océan, soit une division en France, sur la ligne du feu et une autre en Angleterre, en préparation et en disponibilité. A l'avenir il y aura quatre divisions, à lieu de deux, les soldats canadiens qui seront enrôlés ici recevront tout l'équipement nécessaire puis ils seront envoyés immédiatement en Angleterre, où se fera l'entraînement par grand nombre, ce qui assurera plus de solidarité et d'entente entre les différentes unités. A l'heure qu'il est, il y a en France et en Angleterre 80,000 soldats canadiens; il y en a soixante-cinq mille au Canada qui subissent en ce moment leur entraînement, c'est à-dire que depuis le commencement de la guerre le Canada a donné de l'entraînement à 145,000 hommes.

Mort de l'honorable juge Gervais. L'honorable Honoré Gervais, juge de la cour d'appel, est décédé samedi soir à sa résidence de Westmount. Le défunt, âgé de 52 ans, laisse trois garçons, MM. Charles, Joseph et Aimé Gervais, ainsi que deux filles, Mme Elzear Roy et Mlle Marie-Adèle Gervais. En 1904, il se présenta contre J.-H. Bergeron, comme député libéral dans la division Saint-

Jacques, à Montréal, et fut élu par une majorité de 700 voix. En 1911, il fut nommé juge. Ce fut lui qui, en septembre dernier, présida le procès du trio des fameux bandits de la Côte-des-Neiges. Quelques jours après il fut frappé d'apoplexie et ne revint pas complètement à la santé.

La force armée des belligérants. Tout dernièrement, le critique militaire du journal anglais « Queen » évaluait ainsi les forces armées et entraînées dont disposeront à la fin du mois les six grandes puissances belligérantes: Allemagne et Autriche, ensemble... 6,300,000 hommes. Grande Bretagne... 2,000,000 hommes. Italie... 2,000,000 hommes. Russie... 4,000,000 hommes. Au total, les alliés auraient donc: 11,500,000 hommes à leur disposition, après un an de guerre, alors que les empires centraux n'en auront plus que 6,300,000.

Et dans ces chiffres ne sont pas compris les 5,000,000 de réserves de la Russie, non plus que les 2,500,000 hommes de réserves de la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, réunies.

Il faut savoir nager. De nombreuses personnes se noient accidentellement chaque été. Cela prouve qu'il est nécessaire d'enseigner la natation aux enfants. Une des villes de l'est du pays a engagé des instructeurs qu'elle place dans les lieux d'amusement. Cette sage mesure est parfaitement justifiée par ses heureux résultats.

Pensées. Le sacrifice de la vie, lorsqu'il est légitime et commandé par de grands devoirs, est encore l'acte le plus étendu et le plus souverain de la puissance de l'homme sur lui-même, c'est-à-dire de sa liberté, et le premier titre de sa dignité. M. de BONALD

Si une femme distingue un homme, il se met aussitôt à penser du bien de lui-même et du mal d'elle. Comtesse DIANE

On a encore besoin de plaisir quand on n'a plus besoin d'être aimé. A BARRATIN

CHRONIQUE

Allemagne contre Amérique

Un conflit résultera-t-il de l'échange des notes diplomatiques entre l'Amérique et l'Allemagne? Ce qui est certain, c'est que la presse allemande lance au peuple américain des avertissements belliqueux. Eloguieux par les exploits de leurs sous-marins, des journaux, tels que le «Neueste Nachrichten», de Munich, commentant le voyage d'un sous-marin allemand de Wilhelmshafen aux Dardanelles, montrent que les sous-marins allemands sont capables de franchir la distance de Brême à New-York, qui n'est que de 3,600 milles marins, alors que celle parcourue par les sous-marins allemands qui se sont rendus aux Dardanelles, est de 5,000 milles. Voilà donc, en cas de guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis, une nouvelle et retentissante menace sous-marine qui nous paraît bien pesée. Est-elle un fait réalisable? Il est certainement possible à des sous-marins de 600 à 800 tonnes de déplacement de traverser l'océan, à condition bien entendu qu'ils soient ravitaillés en route par des bâtiments pétroliers qui seront placés en des positions désignées à l'avance. Le rayon d'action des sous-marins allemands de la série de U-21 à U-32, dont le déplacement en surface est de 650 tonnes, peut atteindre à 12 nœuds, 3,000 milles en embarquant du pétrole en surcharge. C'est une distance franchissable maximum, en supposant que le fonctionnement des moteurs reste également économique, condition qui est pratiquement impossible, attendu que l'utilisation du rendement des moteurs diminue toujours après quelques jours de marche sans interruption, par suite de fuites dans les tuyautages, encrassement des aiguilles d'inflation, défaut d'étanchéité des pistons. Si les renseignements donnés par certains journaux sont exacts, et plusieurs indices permettent de les tenir comme tels, le ou les sous-marins allemands qui se sont rendus de Wilhelmshafen aux Dardanelles ont dû être ravitaillés sur les côtes de Galice (Espagne) et dans les parages des Baléares, soit par des golettes à l'air innocent et très neutre, soit par des dépôts disposés en des points de la côte très cachés pour qu'ils ne puissent pas être découverts par des indiscrets. Voilà donc déjà pour le ravitaillement une première difficulté qu'éprouveront les sous-marins allemands dans leur raid sur l'Amérique. On peut se demander aussi dans quel état se trouvent les moteurs, les divers appareils électriques et le personnel qui doit les conduire, après treize jours de traversée ininterrompue, pour

franchir un océan où le sous-marin ne trouvera un abri, en cas de très mauvais temps, qu'en tenant la plongée.

Peut-on croire que les sous-marins allemands qui sont aux Dardanelles aient pu opérer dès leur arrivée et se livrer à leurs attaques sans quelque repos et sans quelques réparations?

Cependant, ils ont été admis, après leur longue traversée, dans un port ami où ils ont trouvé aide et assistance, matériel, combustible, et tous les approvisionnements nécessaires à leurs opérations et, malgré cela, nous savons qu'ils ne sont pas entrés en action dès leur arrivée. Dans un raid contre les côtes et les flottes américaines, les sous-marins allemands ne rencontreraient que des ennemis, leurs bâtiments ravitailleurs courraient les plus grands risques d'être détruits avant d'avoir pu accomplir leur mission, car on ne peut supposer qu'étant donné le grand nombre de destroyers très rapides que possèdent les Etats-Unis d'Amérique, la chasse aux ravitailleurs et même aux sous-marins ne soit pas menée avec succès. Admettons que chacun de ces sous-marins ait huit torpilles et qu'il trouve l'occasion, ce qui est possible dans une longue traversée, d'en employer quelques-unes contre les bâtiments de commerce alliés et américains nombreux qu'ils rencontreront, ils arriveront donc presque sans armes devant leurs ennemis ou alors il faudra aussi que les pétroliers soient des ravitailleurs en torpilles. Il faudra aussi que ces bâtiments aient des moyens capables de permettre des réparations dont les sous-marins allemands auront vraisemblablement besoin. Ces ravitailleurs n'échapperaient pas à la flotte américaine.

En admettant que les sous-marins allemands, après avoir vaincu les difficultés de ravitaillement et celles de la navigation, arrivent en vue des côtes américaines, ils seront voués à la destruction rapide à cause de leur manque de base et de leurs moyens habituels d'action. Plusieurs des sous-marins allemands aperçus dans les mers du Nord n'ont pas attaqué faute de torpilles, dont l'approvisionnement était épuisé. Nous parlons toujours, en effet, de sous-marins mais nous oublions souvent que leurs armes peuvent devenir rares et inférieures. La torpille est un engin délicat qu'on ne construit qu'en nombre assez restreint et qui doit toujours être confié à des mains expérimentées si l'on veut qu'il soit bien utilisé.

Soit, les sous-marins allemands de 650 ou 800 tonnes sont aptes, en admettant la possibilité de leur ravitaillement, à franchir les 3600 milles qui séparent l'Amérique de l'Allemagne. Rien d'étonnant à cela, les sous-marins coloniaux anglais de 675 tonneaux, A-E-1 et A-E-2 ont fait mieux: ils sont allés d'Angleterre en Australie et l'A-E-2 en est revenu pour opérer aux Dardanelles; ce ne sont donc pas les sous-marins allemands qui tiennent le record de la distance. Arrivés sur les côtes du Nouveau-Monde, les sous-marins allemands ne pourront accomplir aucun acte de guerre important et suivi, car la flotte allemande est bloquée dans ses ports et, de ce fait, incapable de conquérir une base pour ses sous-marins près des terres des Etats-Unis; les citoyens d'Amérique peuvent dormir tranquilles: ils n'ont rien à craindre des menaces allemandes. Colonel L. Héralut

NOTES DE GUERRE

Les renforts anglais

Le maréchal French vient d'envoyer un long rapport à son gouvernement dans lequel il expose minutieusement toutes les opérations qui se sont déroulées sur le front anglais entre le 17 avril (prise de la côte 60) et le 25 mai. Tout ce rapport est intéressant et nous tenons à en signaler deux passages qui ont, à notre avis, une importance toute particulière. A la fin de son rapport, sir J. French parle de la «nouvelle armée» — la fameuse «armée de Kitchener» — composée de nouvelles levées et dont on ignorait jusqu'ici l'emploi. Le général anglais dit: Depuis le 17 avril, plusieurs divisions de la nouvelle armée sont arrivées en France. Jusqu'à présent, ces divisions ne se sont pas beaucoup battues, mais d'après tout ce que j'en ai vu, je puis dire que c'est là une troupe excellente qui nous rendra de grands services. Le physique est excellent. Les cadres sont très bons et l'armement et l'équipement sont de premier ordre. Plusieurs unités d'artillerie ont été engagées sur la ligne de feu et l'exactitude de leur tir mérite les plus hauts éloges. En plus de ces troupes, j'ai reçu pendant les mois d'avril et de mai plusieurs divisions de forces territoriales. Ces forces ont été employées dans les tranchées et dans plusieurs attaques. Partout et toujours elles se sont distinguées. Rappelons qu'en Angleterre, ce terme de territoriaux s'applique aux troupes de milice, déjà formées et entraînées avant la guerre. Leur but primitif était de défendre le territoire anglais, d'où leur nom, mais depuis la guer-

ANNIVERSAIRE

Ma conscience, là, ne me reproche rien. Je bois mon bock et garde un appétit de chien. Qu'importe qu'à mon front on prodigue l'injure? Ce front montre au soleil la germaine cultivée. Qu'on me taxe de Hun, qu'on m'appelle Attila, Je m'en tresse les crocs, je t'alue, et voilà. Barbare, assure-t-on, ma tactique profonde: Mais cette barbarie aura sauvé le monde. Pour le sage teuton, à Mars toujours fatal, Le meurtre universel fait germer l'idéal. Le viol dans les couvents, en forme méthodique, Répère les mœurs à son vice impudique. C'est pour notre idéal que j'ai dit: Je défends De sauver les vieillards, d'épargner les enfants Et leur mère à genoux. Qu'on brûle, qu'on mutilé, En fait de barbarie, il n'est rien d'inutile. Contre le gothique art, vous vous liguez en vain, Il aura, pour régner, les cendres de Louvain. O la foi des traités! Que je fusse assez pleureur, Pour respecter les droits d'un territoire neutre! A d'autres ces chiffons. Quels paladins! L'honneur! Tout le point est d'avoir Guillaume pour seigneur. Assez de protocole. On a vu ce qu'en pense L'état-major uhlan. Quant à la conscience, On peut la définir: Un coin de l'estomac. Moins sensible au forfait, qu'à l'abus du tabac. NATURE

re elles ont été employées à l'étranger. Leur organisation correspond à peu près à celle des troupes suisses. C'est une milice auxiliaire destinée à renforcer en cas de besoin l'armée régulière. Il convient de faire une distinction entre ces troupes et celle de la nouvelle armée de Kitchener composée uniquement de volontaires enrôlés depuis le début des hostilités. Les renseignements que donne sir J. French prouvent que le renforcement des troupes anglaises en France se poursuit de façon régulière et ininterrompue. Ceci confirme ce qu'on nous dit: que l'appoint de gros renforts anglais va se faire sentir très prochainement sur tout le front occidental, que le secteur anglais va être considérablement élargi et que, cet hiver, si la campagne continue, les Anglais sont prêts à garnir les tranchées sur une longueur totale de plus de la moitié du front occidental. Ces importantes décisions auraient été prises à la récente entrevue de Calais où se trouvaient tous les dirigeants anglo-français.

CE QUI RESTE DES COLONIES ALLEMANDES

L'Angleterre est tranquille au point de vue financier. Le patriotisme de son peuple vient de lui fournir une vingtaine de milliards qui lui assurent jusqu'au mois de février les ressources nécessaires tout en faisant les choses aussi largement que possible. La Chambre des communes a entendu un exposé du ministre anglais des colonies, relatif à la situation actuelle des colonies allemandes. De son faisceau de colonies, laborieusement échafaudé par Guillaume II, il ne reste plus grand'chose aujourd'hui. Le Togo (87,200 km. carrés) est tombé tout au début; le territoire affirmé de Kiao-Tcheou a été occupé par les Japonais après un siège; les possessions allemandes du Pacifique; Nouvelle-Guinée, Carolines, Marshall, Marianne, Samoa, sont occupées par les Alliés; le Cameroun est aux mains des Anglais et des Français, et le sud-ouest Africain allemand vient de se rendre au général Botha et à ses troupes. Il ne reste plus à l'Allemagne que l'Afrique orientale allemande, qui est d'ailleurs en partie attaquée. On a signalé des combats dans la région des grands lacs et tout récemment, des monitors anglais pénétraient dans un fleuve de cette colonie, le Rufiji, pour y réduire en épave le croiseur «Koenigsberg». C'est, d'ailleurs, la plus belle et la plus peuplée des colonies allemandes: elle a environ 995,000 km. carrés sur 2,953,000 qui comptait l'ensemble du domaine colonial et 7,661,000 habitants sur les 12,358,000 qu'il dénombrait au total. Col. L. HERAULT

Aurons-nous une campagne d'hiver

N'est-ce pas aller bien vite en besogne que de parler déjà d'une campagne d'hiver? Pour rassurer ses sujets, qui donnent des signes de lassitude et d'épuisement manifestes, l'empereur Guillaume II ne craint pas d'affirmer que la guerre sera finie au mois d'octobre prochain. Que le kaiser ait été bien servi par ses généraux, cela n'est malheureusement que trop certain, mais dans les questions d'ordre purement politique il a plus d'une fois manqué de clairvoyance et personne en dehors de ses Etats n'est obligé de croire à l'infaillibilité de ses oracles. Dans une guerre, ou plutôt dans une mêlée générale des nations, où peuvent du jour au lendemain se produire tant de coups de théâtre, il n'est rien de plus dangereux que d'annoncer des événements à trop longue échéance. Prédire dès maintenant la paix pour le mois d'octobre prochain, c'est s'exposer à une déception si les succès obtenus par les armées alliées pendant la campagne d'été ne sont pas assez décisifs pour provoquer l'effondrement des

deux ans de l'Europe centrale. Affirmer d'autre part que la guerre se prolongera pendant tout l'hiver prochain, c'est ébranler la confiance universelle par d'inutiles alarmes sous prétexte de préparer les populations civiles à des sacrifices qui ne seront peut-être pas nécessaires.

Y aura-t-il une campagne d'hiver? Personne ne peut le savoir, pas plus l'empereur Guillaume II lui-même que le plus humble et le plus modeste spectateur de cette guerre unique dans l'histoire. La seule réponse à faire à cette question, c'est que l'état moral des armées alliées est et restera admirable et que si la fatalité des événements imposait aux puissances coalisées cette nouvelle épreuve, elles ne se laisseraient pas prendre au dépourvu. Pour le moment, nous devons nous borner à constater que depuis le fléchissement du front oriental, la guerre semblait être entrée dans une période où la patience est la première des vertus.

Autant il serait périlleux de se bercer d'illusions injustifiées, autant il serait — pour appeler les choses par leur nom — coupable de ne pas tenir compte des éléments de succès qui se dessinent en faveur des Alliés. Que les Russes aient jusqu'à présent perdu dans la campagne d'été les territoires qu'ils avaient conquis dans la campagne d'hiver, cela n'est pas douteux. Les armées du grand duc Nicolas qui paraissent naguère à la veille d'entrer à Budapest, viennent d'évacuer Varsovie. Mais les troupes russes, réduites à battre en retraite parce que les munitions leur faisaient défaut, n'ont pas été pour cela désorganisées et anéanties. Elles représentent encore une force militaire avec laquelle les Allemands doivent compter. Dans combien de temps pourront-elles reprendre l'offensive générale? C'est un secret d'Etat, que le gouvernement de Petrograd peut seul connaître, mais il est de notoriété universelle que la Russie a des réserves d'hommes inépuisables et qu'en attendant que les Dardanelles soient libres, les munitions lui arrivent plus facilement que par le passé, depuis que les ports d'Arkhangel et de Vladivostok ne sont plus obstrués par les glaces. Il est donc permis d'espérer que les armées russes seront en état de recommencer une vigoureuse campagne avant la fin de l'été et les faits d'armes dans lesquels ils ont trouvé une occasion brillante de relever leur prestige au cours de ces derniers jours, ont fourni la preuve la plus éclatante de la puissance militaire que sont les armées du tsar restées aussi redoutables pour les Allemands qu'elles l'ont été pour les Autrichiens.

Il ne faut pas oublier qu'à elle seule, la Russie a mis à peu près hors de combat l'Autriche-Hongrie, réduit considérablement les effectifs allemands et neutralisé les diversionnaires turques au Caucase.

Ne craignons pas de déboires par là; Guillaume II s'usera les ongles sans amoindrir les forces moscovites.

### L'Angleterre et son effort militaire

On est surpris quelque peu en France de la lenteur de l'organisation des armées anglaises, on s'étonne de les voir, après douze mois de campagne, n'occuper qu'un front relativement très réduit. — Comment se fait-il, disent très sérieusement des gens qu'on pourrait croire renseignés, qu'après un an de guerre une grande nation comme l'Angleterre n'ait pas réussi à mettre en ligne une armée comparable à celle des autres grandes puissances européennes? Au risque de répéter des choses que l'on pourrait croire connues de tout le monde, il n'est donc pas inutile de rappeler ce qu'était, il y a un an à peine, l'armée anglaise; il faut toujours en revenir là pour apprécier l'étendue des efforts faits par nos alliés.

Il y a un an, à pareille époque, l'armée anglaise était essentiellement et avant tout une armée coloniale bien plus comparable par son organisation à l'armée coloniale hollandaise qu'à toute autre armée européenne. Son rôle primordial était d'assurer la sécurité de l'immense empire colonial anglais, c'est-à-dire: 1. de fournir les cadres européens de l'armée des Indes, soit 75,000 hommes; 2. de fournir les garnisons des autres colonies et bases navales (Afrique du Sud 11,000 hommes, Malte, 7,500, Égypte 6,500, Hong Kong 4,000, etc.), soit en chiffres ronds 50,000 hommes; 3. de fournir un corps expéditionnaire formé pour la plus grande partie de troupes aguerries et acclimatées, capable d'être envoyé immédiatement en un point quelconque de l'empire colonial anglais; ce corps expéditionnaire se composait de 6 divisions d'infanterie et d'une brigade de cavalerie.

L'armée anglaise de la métropole était donc avant tout un dépôt destiné en premier lieu à instruire les recrues avant de les envoyer dans les garnisons coloniales et ensuite à expédier en cas de besoin les renforts nécessaires sur tel point de l'empire qui serait menacé. Cette armée — ou ce dépôt — comprenait 130,000 hommes en service actif (y compris les jeunes recrues, les garnisons des ports militaires, les services auxiliaires) et un nombre à peu près égal de réservistes. (A noter cependant que pour les réservistes c'était un chiffre fort; en raison de l'émigration et des maladies contractées aux colonies, un sérieux déchet était à prévoir.)

Résumons: 125,000 hommes répartis dans une quinzaine de garnisons coloniales, 130,000 hommes (y compris les recrues ayant moins d'un an de service) en service actif dans la métropole, 130,000 réservistes, telle était au début de la guerre l'armée anglaise. Peut-on sérieusement comparer une telle armée avec l'une quelconque des grandes armées continentales?

Restait, il est vrai, l'armée territoriale: cette armée, dont la création date de 1908, a remplacé, comme on le sait, les anciens corps de volontaires; réforme très habile; on peut dire qu'elle a tiré tout ce qu'il était possible de ces formations volontaires; mais elle n'a pas remédié, elle ne pouvait remédier à leur insuffisance d'instruction technique. Il ne faut pas que la similitude des mots nous induise en erreur: l'armée territoriale anglaise n'est pas composée de vétérans, d'anciens soldats; elle est spécialement destinée à la défense du territoire, et les hommes qui la composent ne peuvent, sans leur consentement, être envoyés dans un camp. Voici, à titre d'indication, les périodes d'instruction subies par les hommes de l'armée territoriale au cours de l'année 1912 (la dernière pour laquelle les chiffres aient été publiés): au cours de ladite année, sur un effectif total de 9,200 officiers et de 250,000 hommes, 6,900 officiers et 155,000 sous-officiers et hommes ont passé au camp de quinze jours à trois semaines; 1,000 officiers et 66,000 hommes y ont passé de huit à quinze jours; 1,300 officiers et 27,000 hommes n'ont subi aucune période d'instruction. Ce qu'il faut retenir de tout ceci, c'est qu'en ce qui concerne l'armée territoriale, l'immense majorité des hommes qui la composaient n'avaient jamais subi une période d'instruction suivie de plus de «trois semaines».

Que s'est-il passé au début de la guerre? Les corps expéditionnaires avec ses six divisions et sa brigade de cavalerie a été immédiatement envoyé sur le continent; les autres divisions les garnisons coloniales à mesure qu'elles ont été rapatriées l'ont suivi très rapidement; mais comme il n'était pas possible de dégarnir complètement les colonies les meilleures divisions territoriales y étaient envoyées pour remplacer les troupes régulières. En quelques semaines l'Angleterre s'est donc trouvée complètement vidée des meilleurs éléments de son armée régulière et de son armée territoriale; il n'y est resté que les jeunes recrues, quelques milliers de réservistes, et les éléments les moins entraînés de l'armée territoriale. C'est avec cela qu'il s'est agi de créer les armées nouvelles; et l'on s'étonne qu'il y ait eu quelques retards dans la création de ces armées! En ce qui concerne l'artillerie en particulier, étant donné que la plus grande partie du matériel moderne a dû être immédiatement envoyée au front les difficultés pour l'entraînement des hommes étaient presque insurmontables et il est incontestable

que les résultats obtenus n'ont pas toujours été brillants; les Anglais sont les premiers à le reconnaître, mais quel est l'officier d'artillerie français qui oserait soutenir que dans de telles conditions il était possible de faire mieux?

Messieurs, disait-il y a quelques jours au Guildhall M. Walter Long, le gouvernement et lord Kitchener en particulier ont été depuis quelques mois l'objet de violentes critiques. Des fautes ont été commises, c'est possible; mais que chacun de vous veuille bien se rappeler ce qu'était l'état d'esprit de l'Angleterre, ce qu'était son armée, ce qu'étaient ses ressources au point de vue militaire au début de juillet 1914 et il sera peut-être plus indulgent.

### Faible, fatigué, abattu

C'est là la condition ordinaire des personnes souffrant d'anémie.

L'anémie est un terme médical pour désigner un sang pauvre et aqueux. Cela peut provenir d'une foule de causes, telles que manque d'exercice, étude soutenue, chambre ou ateliers mal ventilés, mauvaise digestion, etc. Les principaux symptômes sont une pâleur extrême du visage et des genives, respiration rapide et palpitations du cœur après le plus léger effort, maux de tête, étourdissement et une tendance à l'hystérie, enflure des pieds et des membres et un dégoût pour la nourriture. Tous ces symptômes peuvent ne pas être tous présents, mais l'un d'eux indique que l'anémie qu'on devrait traiter immédiatement avec les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font un sang riche et nouveau qui stimule et renforce tout organe et toute partie du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu guéri, actives et fortes des milliers de personnes anémiques. Le fait suivant est une des nombreuses déclarations obtenues. Mme Phillips, épouse de R. W. E. Phillips, Princeton, Ont., dit: «Il y a quelques années alors que je vivais avec mes parents en Angleterre, je devins victime de l'anémie. Les complications ordinaires se manifestèrent et je devins bientôt l'ombre de moi-même. Ma mère qui avait été autrefois une infirmière de plusieurs années d'expérience essaya ce que ses connaissances lui suggéraient; on fit l'essai de toniques de diverses sortes et trois médecins firent pour moi tous leurs efforts mais sans résultat, car je continuais à affaiblir graduellement et j'envisageais la mort.

«Plus tard mes parents décidèrent de rejoindre mes frères au Canada et on avait le ferme espoir que le voyage sur l'océan, le nouveau climat et les nouvelles conditions de vie me guériraient. Durant quelque temps, j'éprouvai un soulagement temporaire, mais bientôt je devins plus malade que jamais. Je n'avais littéralement pas de sang, mon extrême pâleur avec l'apparence généralement désespérée de ma condition m'apportaient de nombreuses marques de sympathie de la part des amis que nous nous créâmes dans notre nouvelle demeure d'Acton, Ont. Plus tard, un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et malgré que je me trouvais dans un état où j'avais peu d'espoir de vivre, je décidai de le faire. Après en avoir pris trois boîtes, je commençai à goûter le plaisir de manger, je dormais d'une façon presque normale et je commençai à m'intéresser de nouveau à la vie en même temps que je sentais un nouveau sang couler de nouveau dans mes veines. Les Pilules Roses du Dr Williams opérèrent une guérison complète et je suis aujourd'hui d'une santé robuste. Mon mari est recueilli de cette paroisse et j'ai recommandé l'usage des Pilules à un grand nombre de personnes avec lesquelles nous sommes venus en relations au cours du ministère exercé par mon mari, car nous savons ce que peuvent faire les Pilules Roses du Dr Williams.

On peut se procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

### L'amélioration de nos chemins

M. W. A. McLean, ingénieur de la voirie du gouvernement d'Ontario, vient de faire parvenir à M. G. A. McNamee, secrétaire-trésorier de l'association canadienne des bons chemins, le rapport de la trentième assemblée annuelle de l'association des bons chemins d'Ontario, rapport qui contient aussi les débats et les travaux du deuxième congrès canadien et international des bons chemins tenu à Toronto les 22, 23, 24, 25 et 26 mars dernier.

C'est un volume d'environ 200 pages dont l'actualité ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui surveillent le développement de la politique des bons chemins du gouvernement d'Ontario.

On se rappelle que la province de Québec était représentée à ce congrès par M. B. Michaud sous-ministre de la voirie dans Québec, M. J. W. Lévesque, député de Laval à la législature, et M. U. H. Dandurand, président d'honneur de l'association des bons chemins du Canada. Parmi les trois intéressantes conférences qui furent alors prononcées par des ingénieurs aussi compétents que clairvoyants, nous signalons les paroles de M. D. Schrier, président de la commission des chemins de Massachussets, sur le trafic et ses relations avec la construction, le maintien et le coût des chemins et celles de M. T. Dachselt, ingénieur de la ville d'Outremont sur les fondations des chemins.

Suivant les précieuses statistiques données par M. B. Michaud, l'ingénieur de la voirie de la province de Québec, dans une intéressante étude sur les lois des chemins, il y a dans la province de Québec 1130 municipalités rurales et la longueur totale des chemins est d'environ 45,000 milles. Sur ces 45,000 milles environ 15,000 milles de chemins de terre sont régulièrement et systématiquement maintenus sous

le contrôle de la voirie. M. Michaud fait voir le développement rapide que Québec a subi dans ses grandes voies de communication rurale depuis 1908 et prédit des résultats éclatants dans quelques années pour l'expansion commerciale, agricole et industrielle de notre province.

Le discours de M. Lévesque, le député de Laval, renferme de même plusieurs points intéressants qui serviront à faire connaître la politique du gouvernement Gouin dans l'Ontario. Ce livre bleu que vient de publier le gouvernement d'Ontario contribuera sans doute à populariser les bons chemins dans tout le Dominion et à unir les efforts de tous ceux qui travaillent à répandre dans les campagnes l'utilité et les avantages d'une voirie pratique, permanente et belle.

Des fleurs naturelles. Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissance, mariage, décès, etc. adressez-vous à la pharmacie Fournier qui se trouve ici la fameuse maison McKenna, de Montréal.

Vous ferez votre choix sur catalogue. Livraison prompte.

ALLEN'S COUGH BALSAM. For Coughs, Bronchitis, Croup, Childrens Bronchial Colds. BAUME ALLEN. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

### Rectification du vocabulaire

- Termes d'usine: Tight ou fast pulley: poulie fixe. Ring: bague. Rivetter: Riveuse. Sere-w: Vis. Bolt: Boulon à vis, boulon taraudé. Cutting: Filetage. Cutting lathe: Tour à fileter. Plate: Filière (à vis). Shaft: Arbre de couche. Shop: Boutique, atelier, usine, manufacture fabrique, — termes qui ne sont pas du tout synonymes. Fitting-hop: Ajustage. Lathes-shop, hop des tours: Tournerie. Sheers, derrick: Chèvre, bigue. Slack: Desserré, lâche, qui a du jeu, etc. Spring-gauge: Manomètre à ressort. Steam-gauge: Manomètre. Gauge-glass: Tube de niveau. Gauging: Jaugeage. Switch: Interrupteur, commutateur. Board: Tableau de distribution.

- Socket: Douille, manchon à ré-injection. Steam-hammer: Marteau-pilon (à vapeur). Tank: Réservoir. Tap-wrench: Tourne-à-gauche, porte-taraud. (Le taraud sert à fileter les écrous; la filière sert à fileter les boulons). Voltmeter: Voltmètre. Wattmeter: Compteur d'énergie. Washer: Rondelle. Water-works: Machinerie hydraulique, installation des eaux. Water-wheel: Roue à aubes. Water-power: Force hydraulique. Water-meter: Compteur à eau. Wire works: Tréfilerie. Winch: Treuil.

### AVIS

« Nous avons l'honneur d'informer nos lecteurs et lectrices, professeurs de musique, que la maison Raoul Vennat, 642, Saint-Denis, Montréal a reçu son assortiment complet de musique française et européenne par le passé se fait un plaisir d'envoyer à l'essai pour quinze jours 10 morceaux qu'ils peuvent désirer. »

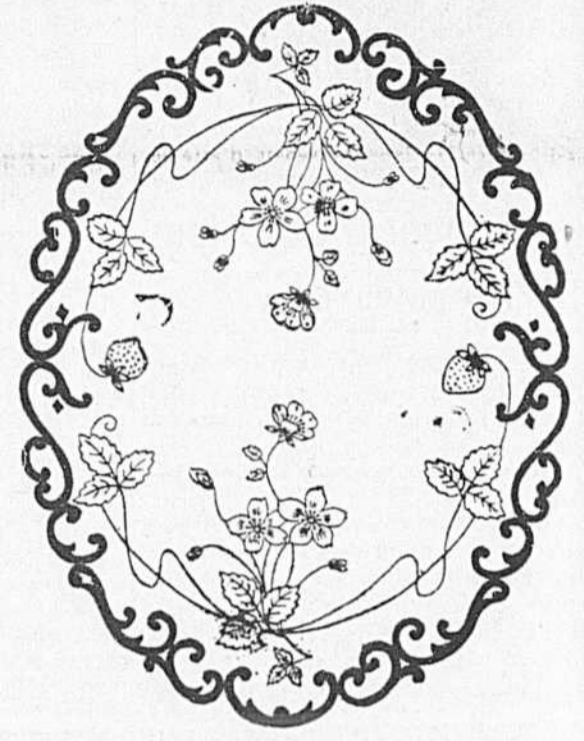
### TRAVAUX FEMININS

Centre ovale 18 x 13 et 22 x 17 à travailler sur de la toile blanche ou écrue avec notre célèbre coton à broder M. F. A., première marque française, ne perdant au lavage ni sa couleur ni son éclat.

Ce centre est ravissant de fraîcheur une fois terminé et orne très élégamment une table. Il peut se travailler soit au passé avec du coton plat, soit au passé avec du coton perlé.

Patron perforé, patron estampé, modèle et fournitures.

Maison RAOUL VENNAT, 642, rue Saint-Denis, Montréal



## Mme LEO PAYETTE

dit: « Deux médecins m'avaient traitée et parce que je ne me rétablissais pas, j'ai écrit aux médecins de la Compagnie. Leurs bons conseils et les PILULES ROUGES m'ont guérie. »

## Mme FELIX HURTUBISE

dit: « Je manquais d'appétit, je manquais de sang, j'avais le teint terne. J'affirme que les PILULES ROUGES m'ont rendu la force et la santé. »

L'anémie pénètre dans toutes les classes de la société, chez les jeunes filles et chez les femmes fortunées aussi bien que chez les pauvres.

Si les causes de la pauvreté du sang ne sont pas toujours les mêmes, les conséquences sont toujours un désordre général qui se caractérise par une pâleur excessive de la peau, un teint jaunâtre, la flaccidité des chairs, la blancheur des conjonctives, le boursofflement de la face, le manque d'appétit, les tiraillements d'estomac, les nausées, la gêne de la respiration, les lassitudes, les tristesses, la mélancolie, l'irritabilité, les maux de tête, les éblouissements, les insomnies, etc.

Pour remédier à cet état de choses, les femmes prendront les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Il n'y a pas de médication aussi utile que les Pilules Rouges; elles préviennent les jeunes filles contre l'anémie, la chlorose et facilitent leur formation. La femme adulte aura, grâce aux Pilules Rouges, un teint toujours frais, des forces suffisantes et des nerfs solides; parvenue à l'âge critique, les Pilules Rouges lui seront encore nécessaires pour traverser doucement cette dangereuse période.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et De Vos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues



Mme LEO PAYETTE

Les Pilules Rouges ont mis fin à la faiblesse et aux souffrances des deux dames dont nous publions les certificats:

« Durant un an je fus très faible et obligée de passer la moitié de mon temps au lit. Ceci avait débuté par une maladie prématrimoniale, puis ce furent des sensations de lourdeur dans les jambes et sous les membres, des battements de cœur qui me prenaient à tout propos, à la suite d'une surprise ou sans raison, subitement. Si j'essayais de marcher

un peu, si je montais un escalier ou si je faisais un petit effort, je ressentais aussitôt une douleur aux côtés, aux reins et ma respiration était haletante. J'avais des vertiges, des tintements d'oreilles, des migraines. Aussi, j'étais très frileuse, mes pieds et mes mains étaient glacés, lorsque j'étais couchée, je ne pouvais qu'avec peine me réchauffer et je dormais très mal. Deux médecins m'avaient traitée et parce que je ne me rétablissais pas, j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ce sont leurs bons conseils et leurs excellentes Pilules Rouges qui m'ont guérie et je suis heureuse de le faire savoir aux femmes malades qui se proposent d'employer les Pilules Rouges. — Mme Léo Payette, Saint-Bruno de Guigues, Qué.

« Depuis longtemps j'avais des douleurs dans les reins, je me sentais accablée et je manquais d'appétit. Je manquais aussi de sang, car j'avais les lèvres pâles, les yeux cernés de noir, le teint terne, etc. Il y a un an, je me décidai d'essayer les Pilules Rouges, ce n'est pas que j'eus en ces pilules beaucoup de confiance, j'avais tant employé de remèdes sans résultat aucun, mais je me sentais si faible qu'il me fallait en trouver un capable de me tonifier. Cette fois j'eus le bon; avec les Pilules Rouges, j'ai acquis des forces, du sang et une excellente santé. — Mme Félix Hurtubise, 15 rue Alfred, Montréal.

autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiévous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

### SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria. Voici les noms:

- Dr. A. P. BRADY, Dr. P. MUNRO, Dr. O. RAYMOND, Dr. L. B. DUCHOCHER, Dr. A. P. DELVECHIO, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. Th. E. D'ORSET D'ORSONNENS, Dr. A. B. CRAIG, Dr. T. B. BROSSARD, Dr. G. O. BRADY, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. ELZAR PAQUIN, Dr. J. A. ROY, Dr. J. B. BIAUD, Dr. E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

### Pour l'Amour des Arbres

1. Ne pas jeter une allumette, avant d'être certain qu'elle est éteinte.
2. Ne pas jeter des bouts de cigarettes ou de cigares, si le feu n'est pas éteint.
3. Ne pas vider de la cendre de pipe, pendant qu'elle est encore brûlante, parmi des feuilles sèches ou d'autres matières inflammables.
4. Ne pas faire un feu de campement plus grand que nécessaire.
5. Ne pas allumer de feu près d'un arbre, d'une bille ou d'une souche, ni ailleurs que sur la terre nue.
6. Ne pas abandonner un feu sans être certain qu'il est éteint; s'il est encore fumant, le couvrir de terre ou y répandre de l'eau.
7. Ne jamais brûler des branchages ou des débris dans ou près d'un bois, s'il y a danger de propagation d'un incendie, ou si le vent peut emporter des étincelles.
8. Prendre autant de soin d'un feu qu'on allume dans un bois que dans un fourneau à la maison.
9. Ne pas rester indifférent à la vue d'un feu dans les bois; si l'on ne peut l'éteindre soi-même, demander du secours. Quand il est possible d'appeler un garde-incendie ou un garde-forestier, communiquer avec lui au poste téléphonique le plus rapproché.
10. Ne pas oublier que l'insouciance et la négligence sont la cause de plus de la moitié du nombre des feux de forêt au pays; se rappeler que la moindre étincelle peut causer une conflagration qui détruira peut-être des vies, mais certainement des forêts et des jeunes arbres, dont la conservation est précieuse non seulement comme bois d'œuvre, mais comme une barrière contre les inondations, l'érosion et la sécheresse.

### Vingt déclarations de guerre en un an

Depuis le 28 juillet 1914 jusqu'au 24 mai 1915, il y a eu, en Europe, vingt déclarations de guerre. En voici la liste qu'il convient de publier au seuil de la deuxième année de cette terrible guerre:

- 28 juillet 1914. — De l'Autriche-Hongrie à la Serbie.
- 1er août. — De l'Allemagne à la Russie.
- 3 août. — De l'Allemagne à la France.
- 3 août. — De l'Allemagne à la Belgique.
- 4 août. — De l'Angleterre à l'Allemagne.
- 5 août. — De l'Autriche-Hongrie à la Russie.
- 6 août. — De la Serbie à l'Allemagne.
- 11 août. — Du Monténégro à l'Allemagne.
- 11 août. — De la France à l'Autriche-Hongrie.
- 23 août. — Du Japon à l'Allemagne.
- 25 août. — De l'Autriche au Japon.
- 28 août. — De l'Autriche à la Belgique.
- 2 nov. — De la Russie à la Turquie.
- 5 nov. — De la France à la Turquie.
- 5 nov. — De l'Angleterre à la Turquie.
- 7 nov. — De la Belgique à la Turquie.
- 7 nov. — De la Serbie à la Turquie.
- 24 mai 1915. — De l'Italie à l'Autriche-Hongrie.

En cette liste il manque un seul acte diplomatique officiel: c'est la déclaration de guerre du Monténégro à la Turquie. Car ces deux États sont de fait en guerre, mais ils ont négligé réciproquement de se le faire savoir.

VOUS NE POURREZ pas toujours éviter les piqures de maringouins, les coups de soleil, les meurtrissures, les blessures à la peau. Il y en a qui vous attendront certainement pendant la saison. Procurez-vous une boîte d'Onguent Mentholisé de Davis. 25c. la boîte.

LES MAUX DE TÊTE, les attaques de bile, l'indigestion et la constipation, peuvent être évités le soir en prenant les pilules de Davis pour le foie, si les intestins n'ont pas fonctionné pendant la journée. 40 pilules pour 25c. Cie Davis et Lawrence, Montréal.



APPLIQUEZ-LE POUR LES TROUBLES INTESTINALES, FRISSONS, CRAMPES, ENTORSES, ENGELURES, MAUX DE GORGE. 25c. et 50c. la bouteille.



POLITIQUE ETRANGERE

De quelques interventions

Il ne suffit pas qu'une intervention se produise, l'essentiel est qu'elle arrive au moment opportun. Si les Roumains étaient entrés en campagne lorsque les Russes tenaient les cols des Karpathes et menaçaient la plaine de Hongrie, la guerre serait probablement finie depuis plusieurs mois. Ce n'était pas à Vienne, mais à Budapest qu'il fallait frapper pour obliger la monarchie austro-hongroise à se retirer de la lutte. La Roumanie a laissé passer l'heure où il dépendait d'elle de faire pencher la balance. Elle a demandé une part si déraisonnable dans un butin qui n'était pas encore conquis, qu'elle a laissé à l'ours le temps de défendre sa peau avec une énergie désespérée et d'appeler ses protecteurs qui l'ont arraché aux mains de son ennemi. C'est maintenant autour de Varsovie que se livrera la bataille et les Roumains au lieu d'apporter aux armées russes un appoint qui eût été décisif lorsqu'elles occupaient la Galicie et la Bukovine, ne pourront plus attaquer maintenant la monarchie austro-hongroise que sur la frontière des Alpes de Transylvanie, qui est facile à défendre et au premier échec serait exposés à une invasion. De même l'intervention grecque préparée par M. Venizelos eût rendu de précieux services aux alliés si elle s'était produite au moment où l'expédition des Dardanelles venait d'être déclinée. Si faible qu'elle ait été le contingent envoyé par le gouvernement d'Athènes dans la presqu'île de Gallipoli, sa présence seule sous les drapeaux de la coalition eût produit dans le monde hellénique un puissant effet moral. Les Grecs de Constantinople et de l'Asie-Mineure auraient compris que la chute définitive de l'empire turc était proche et qu'ils allaient reconquérir le droit d'insérer parmi les nationalités chrétiennes de l'Orient. L'alliance étroitement liée que M. Gounaris a conclue avec les Turcs des provinces annexées à qui il a promis un contingent de soldats et de canons dont le concours ne sera pas à dédaigner, mais ne déchaînera plus une de ces irrésistibles puissances morales que l'annexion de Smyrne et de la plus grande partie du littoral de l'Asie-Mineure n'eût pas trop largement rémunérées. — Bien que les interventions de la Roumanie et de la Grèce, tout en ayant perdu la plus grande partie de l'efficacité qu'elles auraient eue si elles s'étaient produites au moment opportun, soient loin d'être négligeables, c'est du côté de la Bulgarie que la diplomatie de la Quadruple-Entente devrait diriger ses efforts. Il dépend des Bulgares de donner le coup de grâce à la Turquie. Ils n'auraient qu'à marcher sur Constantinople pour obliger la plus grande partie de l'armée qui défend la presqu'île de Gallipoli à revenir en toute hâte pour protéger la capitale et il leur parviendrait sans peine à occuper Pacha, suivi de ses meilleures troupes, arriverait trop tard pour empêcher une révolution. — Les Bulgares savent de quel poids leur épée pèserait dans la balance et ils veulent faire payer aussi cher que possible un concours dont ils connaissent le prix. Malheureusement ils ne se contentent pas de demander une part du butin à conquérir sur l'ennemi, ils exigent que les Alliés leur abandonnent des territoires qui appartiennent à des états neutres. Lorsque M. Venizelos était au pouvoir, il n'hésitait pas à céder à titre définitif à la Bulgarie le port de Kavala sur la mer Egée sans exiger d'autre compensation qu'une part à la vérité très légère dans les dépouilles de l'empire ottoman. De son côté la Roumanie n'exigeait que des provinces autrichiennes qui, d'ailleurs, n'ont pas été conquises et le sud de la Bessarabie qui appartenait à la Russie. Il était évidemment très difficile que le tsar Nicolas II abandonnât une fraction du territoire national perdue après la guerre de Crimée et reconquise au prix de sacrifices énormes après la guerre de 1877 contre la Turquie, mais le gouvernement de Bucarest, bien que ses prétentions fussent exorbitantes, ne subordonnait pas son concours à des conditions impossibles à exécuter. — Les Bulgares, au contraire, demandent aux puissances de la Quadruple-Entente des territoires dont elles n'ont pas le droit de disposer. Il faut que les coalisés décident les Roumains à abandonner Silistrie et la plus grande partie de la Dobroudja, il faut de même qu'ils obtiennent des Serbes la cession de la Macédoine et des Grecs la ville de Kavala et plusieurs autres ports de moindre importance sur les côtes de la mer Egée. En d'autres termes, la France, la Russie et l'Angleterre seraient obligés d'exercer une pression énergique sur des alliés héroïques et fidèles tels que les Serbes ou sur des neutres plus ou moins hésitants tels que les Grecs et les Roumains pour les décider à faire des sacrifices immédiats et définitifs au profit des Bulgares sans recevoir en échange aucune compensation qu'une part dans les dépouilles des deux empires dont la liquidation n'est pas encore ouverte. — Il est hors de doute qu'une intervention de la Bulgarie ferait tomber la ligne de défense des Turcs dans la presqu'île de Gallipoli et hâterait la fin de la guerre. Un pareil service vaut son prix et il est évident que la diplomatie de la Quadruple-Entente ne négligerait rien pour procurer au gouvernement de Sofia toutes les satisfactions qu'il peut exiger sans se heurter à des impossibilités matérielles ou morales. — Toute chance d'écouler n'a pas disparu et il est à espérer que la Bulgarie saura profiter de l'expérience que les Roumains ont faite à leurs dépens en laissant passer l'heure où leur intervention pouvait être décisive. Les progrès que les alliés font chaque jour dans les Dardanelles ne laissent guère de doute sur la prise de Constantinople dans un délai plus ou moins rapproché, et si, pour discuter la rémunération de leur concours, les Bulgares attendent que la besogne soit faite, ils arriveront trop tard. Sir Edward Grey a tout récemment donné à entendre que pour avoir le droit de réclamer au prochain congrès l'application du principe des nationalités, la première condition exigée des Etats de second ordre qui solliciteraient un accroissement de territoire serait d'avoir contribué à délivrer l'Europe de la tyrannie allemande.

NOUVELLES DE Saint-Jérôme

Le D. Henri Prévost a eu, ce matin, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, une très grave opération au reins.

M. l'abbé de la Durantaye, curé, et M. l'abbé Caron, vicaire, ont fait leur retraite annuelle au grand séminaire de Montréal, cette semaine.

Dimanche dernier, M. l'abbé R. Gimbal, jeune prêtre ordonné à Mont-Laurier, le dimanche précédent par Mgr Brunet, a célébré dans notre église sa première grand-messe.

Nous faisons des vœux pour le prompt retour à la santé du Dr Prévost.

Nous apprenons avec regret la très grave maladie du révérend Père Modeste, ancien supérieur du collège commercial de Saint-Jérôme.

LES TRANSPIRATIONS nocturnes sont un signe inflexible d'épuisement nerveux. Elles affaiblissent le corps et dépriment l'esprit. Prenez Assay-Neural, le nouveau remède pour l'épuisement nerveux. Écrivez pour un échantillon gratuit à la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

Brillante fête à Saint-Jérôme. Le dimanche, 8 du courant, avait lieu à la résidence de M. Alcide Léveillé, de cette ville, une réunion d'amis à l'occasion de la visite de son père, M. Michel Léveillé, de Rivière-à-Pierre.

Quoique la température ne se prêtât pas beaucoup à la fête, ce ne fut pas moins un succès car un grand nombre de personnes ont répondu à l'aimable invitation de M. et Mme Alcide Léveillé.

Un orchestre avait été engagé pour la circonstance et nous devons des félicitations à MM. Emile, Paul et René Deshamant et Albert et Georges Cameron qui nous ont charmés par leur musique toujours gaie et bien choisie.

Divers numéros de chant furent exécutés par Mesdames H. Lauzon, J.-V. Leduc, Ed. Leclair, J.-B. Primeau, MM. J.-A. Legault, G. Lauzon, etc.

M. C.-A. Lorrain, en charge du programme de danse, s'acquitta on ne peut mieux de sa tâche difficile.

A minuit, un goûter fut servi aux invités après lequel M. Legault, ex-maire, prit la parole et remercia tous ceux qui étaient présents, d'être venus en aussi grand nombre pour témoigner leur reconnaissance à M. Michel Léveillé, ancien citoyen de Saint-Jérôme.

Parmi les invités on remarquait: MM. Michel Léveillé, J.-A. Legault, ex-maire, MM. et Mesdames Lorrain, J.-B. Primeau, J.-E. Leduc, Henri Lauzon, Ed. Leclair, de Montréal; Jos. P.-E. et H. Leclair, David Boivin, Damien Desjardins, H. Gauthier, Ant. Allaire, G. Lauzon, E. Engels, A. Raymond, Mlle Germaine Leduc, G.-mairie Monette, Germain Blain, Rita Legault, Berthe, Albertin et Alice Prud'homme, Roine et Rose Léveillé, Berthe Clermont, Claire Groulx, Rose Groulx, Ernestine, Laurette et Alberta Thibaudeau, Hermine et Bandine Lauzon, Amanda, Angéline et Emilienne B. Lévesque, Jeanne Maille, Armandine Raymond; MM. Nap. Leclair, Alex. Lucas, Jacques Jovet, Paul Bertie, Philippe, Paul et Jean Léveillé, A. Lapointe, A. Fianagan, A. Brière, Léopold Blain, Edmond et Nelson Lavoie, J.-B. Labelle, Ph. Desjardins, Moïse Rochon, D'assise Desjardins, A. Millette, A. Lauzon, etc.

L'on se sépara aux petites heures en emportant avec soi le souvenir d'une belle soirée d'amis, où l'on s'amusa ferme.

Luskville. Mlle Marie-Louise Desormeaux, de Verner, est en promenade chez son oncle, M. Thomas Lapointe.

Le 20 juillet, l'épouse de M. Henri Léonard a donné le jour à une fille qui a reçu les noms de Marguerite-Alice; le parrain et la marraine furent M. et Mme J.-B. Alarie.

Le 25, l'épouse de M. Joseph Alarie a donné le jour à un garçon qui a reçu les noms de Jacques-Gaston; le parrain et la marraine furent M. et Mme J.-B. Alarie, grands-parents de l'enfant.

Le 5 août, l'épouse de M. Jos. Perrault a donné le jour à une fille, baptisée sous le nom

LES PERSONNES AGÉES qui sont faibles, épuisées et facilement épuisées devraient prendre le FERROVIM The Invigorating Tonic

de Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme Etie Alarie, de Montréal.

Le 26 juillet, sœur Saint-Louis de Gonzague (née Blanche Desjardins) et sœur Sainte-Julie (née Armandine Filiatrault), de Verner, de la communauté des SS. Grises étaient de passage chez M. Jos. Perrault.

MM. Michel et Damase Desjardins de East-Templeton, étaient de passage ici la semaine dernière, ainsi que notre ancien curé, l'abbé Limoges, de South-Indian.

EMPLATRE "D. & L." HAZOL-MENTHOL apporte un soulagement agréable dans le lumbago, le rhumatisme, sciatique et d'autres souffrances douloureuses. Rouleaux d'une largeur \$1.00 aussi grandeur de 25c. Vendu chez les pharmaciens Cie Davis & Lawrence, Montréal.

Les 18, 19 et 29 auront lieu nos quarante heures.

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de M. Etie Allen décédé à l'âge de 18 ans, après quelques jours de maladie. Nos sympathies à la famille.

Les foins sont terminés et le rendement a été assez bon. M. Bell, représentant de M. J.-R. Booth, a déjà presque tout acheté le foin qu'il y avait à vendre; le prix était de \$16 50 la tonne.

M. Gastave Léonard, ainsi que M. L'ig. Alarie, doivent partir le 1er septembre pour aller continuer leurs études chez les Pères de Saint-Esprit à Ironside. MM. Paul et J. n. Desjardins iront au séminaire de Sainte-Thérèse.

INCONNUE

A propos de fruits. La saison des "Lawtonberry" est presque passée, mais on peut maintenant acheter d'excellentes Prunes et de bonnes Pêches hâtives. Les ménagères devraient suivre les bulletins fruitiers de la région de Niagara.

Balle-au-Camp. Le "Jérômien" vs Le "National".

Dimanche dernier, notre club a lutté contre le "National", de la ligue de la cité de Montréal, par conséquent un club très fort. Nos joueurs ont joué une belle partie mais ont été malchanceux. Ils ont été défaits par 4 points à 1.

Dimanche prochain, le club "Cercle Vauville" viendra rencontrer le "Jérômien".

Dimanche, le "Cordon Reserve" a remporté une brillante victoire sur le "Jérômien Reserve". Le résultat a été de 23 à 9.

"Le Jérômien" relève le défi du "Mont Rolland".

"Le Jérômien" accepte le défi du Mont-Rolland. Le Mont-Rolland est prié de nous dire à quelle date il pourra nous recevoir dans le courant de septembre. S'il préfère venir à Saint-Jérôme, nous pourrions le rencontrer sur notre terrain le 5 septembre.

Aif. LAMBERT, Secrétaire.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS. Clarifie l'urine—neutralise l'acide urique—fait dissoudre la pierre dans la vessie—on les rognons—soulage l'inflammation des rognons—fait disparaître les douleurs dans les reins—et guérit toutes maladies des rognons et de la vessie. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Traitement d'essai gratuit, en écrivant à la National Drug and Chemical Co. Limited, Toronto.

U. Lepage, MARCHAND de MEUBLES. Constamment en magasin un très beau choix de meubles, tels que: Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine. Lits corviche, Couchettes en fer, Sommiers, Meubles de fantaisie, Matelas, Oreillers Lits de plumes. SPECIALITÉS: Réparations de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc. LE TOUT A TRÈS BAS PRIX. 167, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

Elie Meunier MANUFACTURIER. Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé Tournoye, Découpage, etc. Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin, SAINT-JEROME

NOS DENTS. Nos dents sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, inimitables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous. Institut Dentaire Franco-Américain INCORPORÉ 162, rue Saint-Denis, MONTREAL

M. EPHREM MORIN FISHERVILLE, Mass.,

En apprenant par les journaux l'efficacité des PILULES MORO, se dit:

"Voilà un remède que je n'ai pas encore essayé. Il est peut-être celui que réclame mon mal."—Et il se met à en prendre.—Il est maintenant en bonne santé.



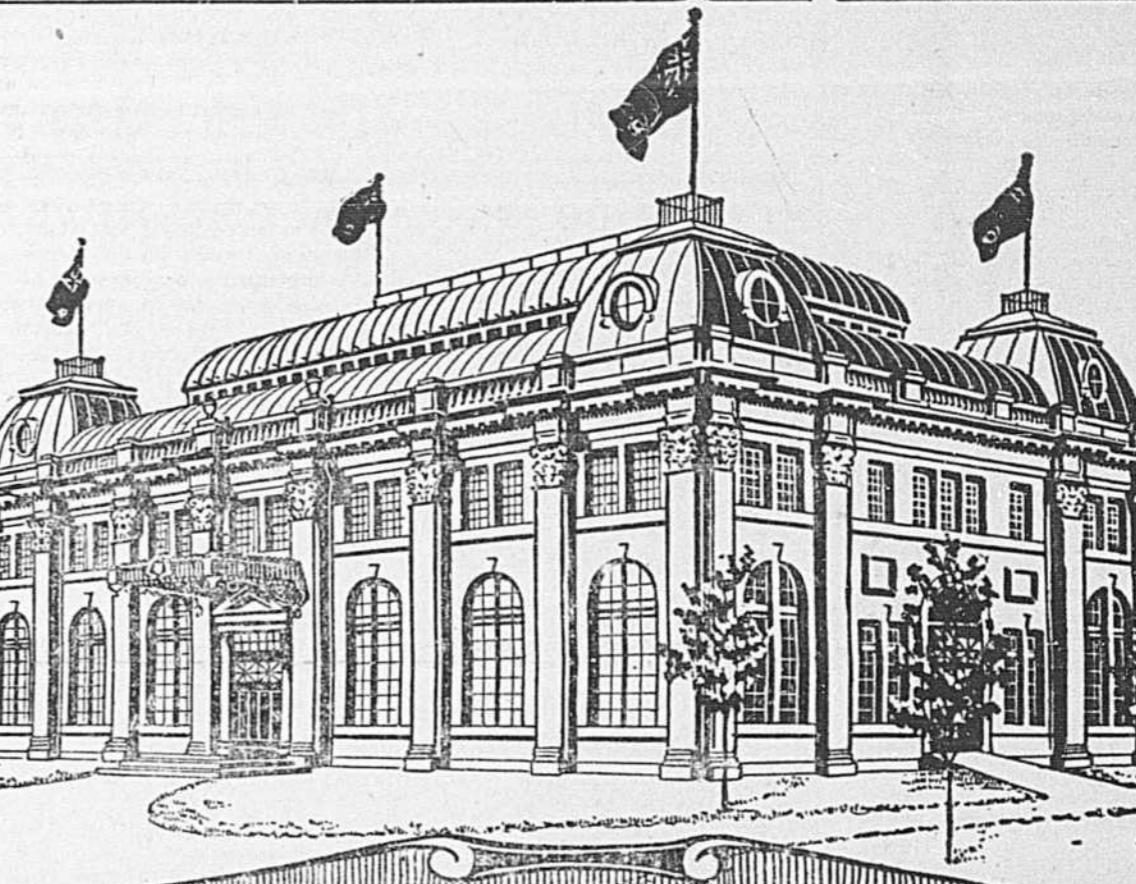
M. EPHREM MORIN

La maladie de rognons est celle qui fait le plus de ravage chez les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergétique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffrent tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent leur santé et finissent par la miner complètement. Elles reconstituent le système délabré, restaurent l'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques. M. Ephrem Morin est prêt à répondre à tous ceux qui doutent de l'efficacité des Pilules Moro, "J'avais été sous les soins de plusieurs médecins pour une maladie de rognons qui datait de plusieurs années et j'avais tant de douleurs, mes forces s'étaient

très heureux de constater le grand changement qui se faisait. Je repris ensuite mon travail avec courage parce que j'étais plus fort, que mes mouvements étaient faciles et que je ne souffrais plus. J'ai employé les Pilules Moro pendant un an et je me suis refait une santé on ne peut meilleure que je maintiens, depuis quatre ans, malgré mon dur travail, avec quelques boîtes de Pilules Moro que je prends de temps en temps." M. Ephrem Morin, 112 rue Orchard, Fisherville, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades qui souffrez depuis longtemps, écrivez à nos médecins, ou mieux, venez les voir; faites-leur bien connaître votre cas et ils trouveront le moyen de vous ramener à la santé. Les consultations de nos médecins se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



QUEBEC 1915 28 Aout - 4 Septembre 1915 EXPOSITION PROVINCIALE LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

- L'Exposition par excellence.—L'Exposition qui instruit et qui récréé.
L'année de l'élan agricole—l'année par excellence.
Splendides célébrations des noces d'argent du Mérite Agricole.
Cours sensationnelles, plus de 150 chevaux au programme.
Musée de guerre unique au Canada, Musée instructif au plus haut point.
Vues animées de la guerre d'un réalisme saisissant.
Emouvantes joutes d'auto-polo, le plus excitant des sports.
Troupe chinoise sans rivale au monde.
Curiosités amusantes et instructives: Tous les animaux de la création seront présents.
Insurpassable vaudeville en plein air.
Midway supérieur; feux d'artifices épatants.
Innovations grandioses, féériques, insurpassables, Attractions instructives, récréatives et honnêtes.

Vous pouvez acheter vos billets d'entrée dès maintenant pour l'Exposition de 1915. Prix, 5 billets pour \$1.00, c'est-à-dire un billet gratis. Procurez-vous vos billets dès maintenant; économisez et évitez les inconvénients de la foule.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS L'Hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., Président M. D. O. LESPÉRANCE, M.P., Vice-Président M. V. GARANT, Echevin, Trésorier S'adresser à Georges Morisset, Secrétaire HOTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

**TAPISSERIE** — Un choix considérable de 3c. à \$1.00 la pièce.  
 Convenant à toutes les maisons: salon, boudoir, salle à manger, chambre à coucher, cuisine, chambre de bain, etc. Nous avons une solde (job) de tapisserie que nous sacrifions à des prix dérisoires.  
 Nous avons toujours en stock un bel assortiment de rideaux en toile, Pôles, etc.  
**La Librairie Saint-Jérôme**  
**BLOC PARENT**

M. Edouard Drouin offre ses services au public comme courtier d'immeubles.  
 Toute personne qui désire acheter une terre ou propriété, ou bien vendre ou échanger une propriété, peut s'adresser à lui. M. Drouin a de nombreuses relations d'affaires à Montréal où il a un bureau au No. 430, avenue Mont-Royal Est.  
 Son bureau de Saint-Jérôme est au No. 114, rue Saint-Georges.

**Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants** est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.  
 Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120 rue Labelle.  
 Table excellente, chambres spacieuses; cuisines fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

**POUR VOUS, SPORTMEN**

Du gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TÉMISCAMINGUE jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des Alleghany, depuis les CANTONS DE L'EST jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGNAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouananiche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RÉSIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5, \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est DÉPENDU de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORIGNAL, les oiseaux d'AGRÈMENT, et de faire le COMMERCE de la PERDRIX.

Rivières, lacs et territoires de chasse à louer.

Dans toutes les régions de la province de Québec, au PRIX MINIMUM de \$3. LE MILLE CARRÉ.

Pour les permis de chasse et de pêche, permis de transport, baux de chasse et de pêche, renseignements, cartes, etc., s'adresser à M. L.-E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine, Montréal; ou au Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

**Cachets du Dr Fred Demers** contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.  
 Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

**ROUGH ON RATS** chasse les rats, les souris, etc., de la maison et les fait mourir au dehors. 15 et 25 cts. chez tous les pharmaciens et les marchands.

**CANADA**  
 PROVINCE DE QUÉBEC  
 DISTRICT DE TERREBONNE  
 No. 454  
 Cour Supérieure  
**F.-AMÉDÉE ALLAIR,**  
 Demandeur,  
 vs  
**FRÉDÉRIC ALLAIR,** Delle Cora  
**ALLAIR,** Dlle ANNA ALLAIR et  
 Dlle Marie Allair, tous quatre au-  
 trefois de la ville de Boston, dans les  
 Etats-Unis d'Amérique et maintenant  
 de lieux inconnus,  
 Défendeurs.  
 Sur motion du demandeur,  
 Il est ordonné aux défendeurs de  
 comparaître dans un mois.  
 Donné à Sainte-Scholastique, ce 5  
 août 1915  
**GRIGNON & FORTIER,**  
 Protonotaire C. S.

**ON DEMANDE A EMPRUNTER** pour une Fabrique de Montréal, la somme de \$25,000, en un seul montant ou par montants de pas moins de \$5,000. S'adresser au notaire J.-Albéric Sigouin, à Saint-Jérôme, ou au notaire Jean-B. Sigouin, à Montréal, No. 391, rue Beaubien; Tél. Bell Saint-Louis 5302 ou Saint-Louis 4985.

**A VENDRE OU A ECHANGER:** Maisons et lots vacants situés à BORDAUX. S'adresser sur place à M. S. CALVÉ.

**J.-A.-G. ETHIER, G. R.**  
 Député — Avocat  
**SAINTE-SCHOLASTIQUE, P. Q.**  
 Suit les cours des districts de Terrebonne, Ottawa, Montréal

**Armand Arbour**  
 Marchand de Tabac  
 Spécialité: *Tabac canadien.*

Angle Sainte-Anne et Saint-Louis **Saint-Jérôme**

**ÊTES-VOUS MYOPE ou PRESBYTE?**

Vous devez alors porter des lunettes appropriées à votre vue. Dans ce cas, vous trouverez profit à aller à L'INSTITUT OPTIQUE 144, rue Sainte-Catherine Est Angle avenue Hôtel-de-ville MONTREAL et à consulter le Spécialiste Beaumier, le meilleur de Montréal.

Cette annonce rapportée vaut 15 cts. par dollar sur tout achat de LUNETTERIE Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

**S.-G. LAVIOLETTE**

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.  
**POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE**  
**POELES ROYAL FAVORITE**  
 Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.  
**COURROIES** de toutes sortes, **SCIÉS RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POUDRE A FUSIL.**  
 Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.  
**LAMPES ELECTRIQUES** de 1ère qualité, à 25 cts.  
**S.-G. LAVIOLETTE**  
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne **SAINTE-JEROME**

**CANADIEN-NORD**

**30,000 MOISSONNEURS DEMANDES EXCURSIONS A WINNIPEG \$12.00**

Service direct entre Québec, Ottawa, Toronto et localités intermédiaires donnant des correspondances faciles avec l'ouest.

Choix de la destination laissé à l'excursionniste. Demi-cent par mille de Winnipeg à Regina, Sas-Jatoon, Warman, Swan River, Calgary, Edmonton, Red Deer, Tannis et autres localités sur le Canadian Northern Railway.  
 Retour: demi-cent par mille de toutes les stations du CNR jusqu'à Winnipeg et \$18.00 de Winnipeg jusqu'au lieu de départ.

Dates de départ: 19 et 26 août de toutes les stations, Kingston, Harrowsmith et à l'est dans Ontario et Québec, sur le C. N. R.

La plus riche contrée de l'ouest est desservie par le Canadien-Nord. Le besoin de moissonneurs y est très grand et les salaires sont très élevés.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

**Les placements les plus sûrs**

se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons constamment qui rapportent de 5 % à 6 %.  
 Adressez-vous en toute confiance à

**Provincial Securities Ltd.**  
 105, MOUNTAIN HILL QUEBEC — CANADA

**CANADIAN PACIFIC**

Excursions de **\$12**  
 Les 19 et 26 août 1915  
 Pour WINNIPEG

De toutes les stations dans les provinces de Québec et Ontario, Kingston, Shabot Lake, Renfrew et à l'est. Aucun engagement de chars entre Montréal et l'ouest. Aucun embarras de douanes ou d'inspection d'immigration.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

**C. A. Lorrain**

Agent général d'Assurances  
 Téléphone Bell No. 58  
 157, rue Saint-Georges  
**SAINTE-JEROME, P. Q.**

**A.-P. LAPLANTE**

Agent d'Assurances  
 Fait la collection, la comptabilité et les travaux de clavographie.  
 16, rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

**RECETTES POUR CONSERVER LES ŒUFS d'une ponte à l'autre**

Par les **Combinés Barral**

Il suffit de faire, par un procédé simple, de conserver les œufs avec toutes leurs qualités et une fraîcheur parfaite pendant 10 à 12 mois. Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de garder frais des œufs scellés à 20 et 25 cts pour les manger à ou 10 mois plus tard, quand ils valent 50, 60 et même 75 cts la douzaine; c'est un 100 pour cent en une demi-heure.  
 Circulaire gratis.

**OCTAVIEN ROLLAND**  
 Déposit No. 28  
 58, rue Notre-Dame Est, Montréal

**Hotel VICTORIA**

J.-L. Patenaude, Prop.  
 Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.  
 Angle des rues Labelle et Sainte-Anne  
**SAINTE-JEROME**

**SANTAL CAPSULES MIDY**  
 Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oplys et les injections.

**Maison P. SIMARD**

Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

**Epiceries de choix**

DES MEILLEURES MARQUES

**Vins et Liqueurs**

**BIRRH,** DUBONNET, VIN ST. MICHEL  
**VIN CLARET** Barthon & Guestier.  
**SAUTERNE,** BEAUNE, MACON  
**CHAMPAGNE** G.-H. Mumm & Cie.  
**RHUM** St. George — Anchor.  
**Cognaacs**  
 Bisquit Dubouché (20 ans) — Boulestin  
 V. S. O. P. — Hennessy — Martel.  
**SPECIALITÉS**  
 César Collin — Hamel Gentibert — G. Ramard, etc.

**'Gin**  
 John De Kuyper — Melchers — James de Riepher  
**Rye**  
 Seagram 83 — Canadian Club — Special Selected, 5 ans.  
**Scotch**  
 John Dewar — Peter Dawson — Balmoral — Rodrick Dhu.  
**Liqueurs fines**  
 Benedictine — Crème de Menthe — Cacao — Curaçao — Maraschino — Kirsch — Kummel — Anisette — Grenadine.

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne. La

**Banque d'Hochelega**

prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital autorisé: \$4,000,000  
 Capital payé: \$4,000,000  
 Fonds de réserve: \$3,700,000

**DIRECTEURS**  
 J.-A. Vaillancourt, président  
 Hon. F. L. Beique, vice-président  
 A. Turcotte, E.-H. Lemay  
 Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner  
 A.-A. Larocque  
 Beaudry Leman, gérant général

**SUCCESSALE SAINT-JEROME**  
 F. VEZINA, gérant.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

SAINTE-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent.  
 Escompte les billets de commerce et les billets d'encan.  
 Fait toutes espèces de collections.  
 Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique.  
 Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas.  
 Intérêt alloué sur dépôts.  
**R. DESCHAMBAULT — GÉRANT**

**J.-m. DORION,** agent général de la Sun Life  
 Office (A. D. 1710), actif \$25,000,000  
 dépôt au Canada pour garantir les pertes causées par le feu, \$425,000, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

— LA —  
**Banque des Marchands du Canada**

Fondée en 1864 par charte du gouvernement fédéral

Capital payé ..... \$ 7,000,000  
 Fonds de réserve ..... 7,000,000  
 Total des dépôts ..... 62,729,163  
 Total de l'actif ..... 86,190,464

**Recouvrements (Collection)**

Ayant 221 succursales et agences au Canada, nous avons des facilités pour faire les recouvrements (collection).

**Département d'Épargne**

Nous portons une attention particulière aux comptes d'épargne. Un dépôt de \$1, est suffisant pour ouvrir un compte. L'intérêt alloué au plus haut aux courants, est ajouté au capital deux fois par année sans qu'il soit nécessaire d'en faire la demande ou de présenter le livret.

**Dépôts remboursables sans avis**

Deux ou plusieurs personnes peuvent ouvrir un compte en commun et retirer de l'argent individuellement au moyen d'un reçu signé à cet effet.

**SUCCESSALE SAINT-JEROME**  
**J.-N. LORRAIN,**  
 Gérant.

POUR  
**BORNAGES ET ARPENTAGES**  
 DE TOUS GENRES  
**MANNY & BREGENT**  
 INGENIEURS CIVILS ET MINIERES  
 ARPENTEURS PROVINCIAUX  
 181 RUE CRAIG EST TEL. EST 69 MONTREAL

**MUSIQUE FRANÇAISE** **BRODERIE FRANÇAISE**  
 MUSIQUE FRANÇAISE  
 ENVIÉE EN APPROBATION POUR 15 JOURS AUX INSTRUMENTS, AUX PROFESSEURS, AUX ORGANISTES ET CHEFS DE MUSIQUE  
 BRODERIE FRANÇAISE  
 COUTURE PROPRE — LES BROSSES FRANÇAISES  
 ATTELIER FRANÇAIS DE BRODERIE DANT ET DE FANTAISIE ORNEMENTS D'ÉGLISE  
**RAOUL VENNAT**  
 NÉGOCIANT IMPORTATEUR  
 642 ST. DENIS, MONTREAL.  
 Gros Succès pour notre **MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVES DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS.**  
**TOUTES LES MÉTHODES — SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE.**  
 REPRÉSENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CLÉRIÉ COTON A BRODER M.F.A.  
 SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS  
 ENVOI FRANCO CONTRE 25¢ DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS ÉTAMPÉS PATRONS PERFORÉS

Téléphone 74 Bureau ouvert tous les jours  
**Dr Arcadius Dionne**  
**Chirurgien-Dentiste**  
 Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis  
 En face du Château Larose **SAINTE-JEROME**

**EUGÈNE PRÉVOST, L. I. C.** **RODOLPHE BÉDARD, L. I. C.**  
**Prévost & Bédard**  
 LICENCIÉS INSTITUT COMPTABLES  
 Experts comptables et Liquidateurs de faillites.  
 Règlements promptement effectués  
 Chambre 506 107, rue Saint-Jacques  
 Edifice Royal Trust MONTREAL

**Le Nouveau-né**  
 est, pour la mère, une cause de veilles prolongées et de fatigue qui vient s'ajouter au fardeau du ménage. Dans le but de soutenir et de ménager ses forces, le médecin lui prescrit un bon tonique-reconstituant comme le **VIN ST-MICHEL**. L'usage régulier de ce délicieux vin de santé fournit au sang épuisé tous les éléments nécessaires, notamment le fer, les sels et le quinquina si essentiels à la constitution. C'est le régénérateur par excellence de la vitalité.  
 Le Vin St-Michel est en vente partout.  
**BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.**  
 EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

**Banque des Marchands du Canada**  
 Fondée en 1864 par charte du gouvernement fédéral  
 Capital payé ..... \$ 7,000,000  
 Fonds de réserve ..... 7,000,000  
 Total des dépôts ..... 62,729,163  
 Total de l'actif ..... 86,190,464  
**Recouvrements (Collection)**  
 Ayant 221 succursales et agences au Canada, nous avons des facilités pour faire les recouvrements (collection).  
**Département d'Épargne**  
 Nous portons une attention particulière aux comptes d'épargne. Un dépôt de \$1, est suffisant pour ouvrir un compte. L'intérêt alloué au plus haut aux courants, est ajouté au capital deux fois par année sans qu'il soit nécessaire d'en faire la demande ou de présenter le livret.  
**Dépôts remboursables sans avis**  
 Deux ou plusieurs personnes peuvent ouvrir un compte en commun et retirer de l'argent individuellement au moyen d'un reçu signé à cet effet.  
**SUCCESSALE SAINT-JEROME**  
**J.-N. LORRAIN,**  
 Gérant.